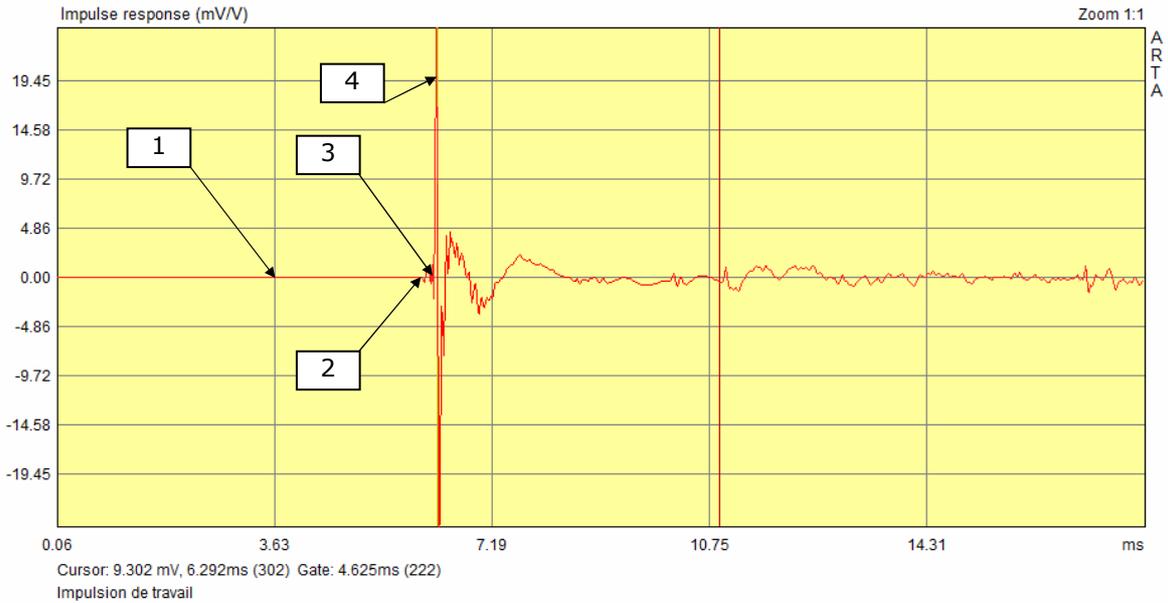


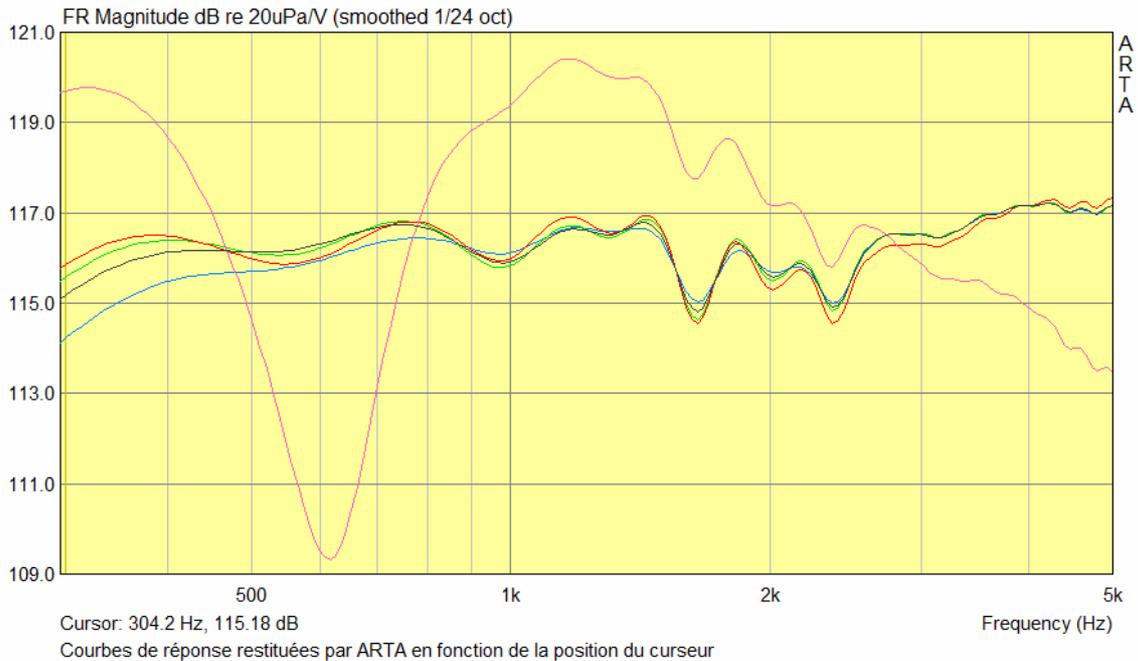
Influence de la position du curseur sur l'information délivrée par les courbes d'ARTA

Conditions de mesure :

- HP grave coupé en LR24 à 670 Hz, Medium coupé en LR24 à 770 Hz
- Micro à 1m, à mi-hauteur des centres émissifs des HP grave et medium
- Marqueur fixe à $t=10,917$ ms
- Positionnements successifs du curseur, pour tous les graphes ci-dessous :
 - Point 1 : à $t=3,625$ ms, soit 2,6 ms en amont du pic → courbe **bleue**
 - Point 2 : à $t=6,021$ ms, juste avant le petits friselis → courbe **verte**
 - Point 3 : à $t=6,229$ ms, au pied du pic → courbe **rouge**
 - Point 4 : juste sur le pic → courbe **violette**
 - Calcul effectué avec la "méthode" du préretard → courbe **noire**



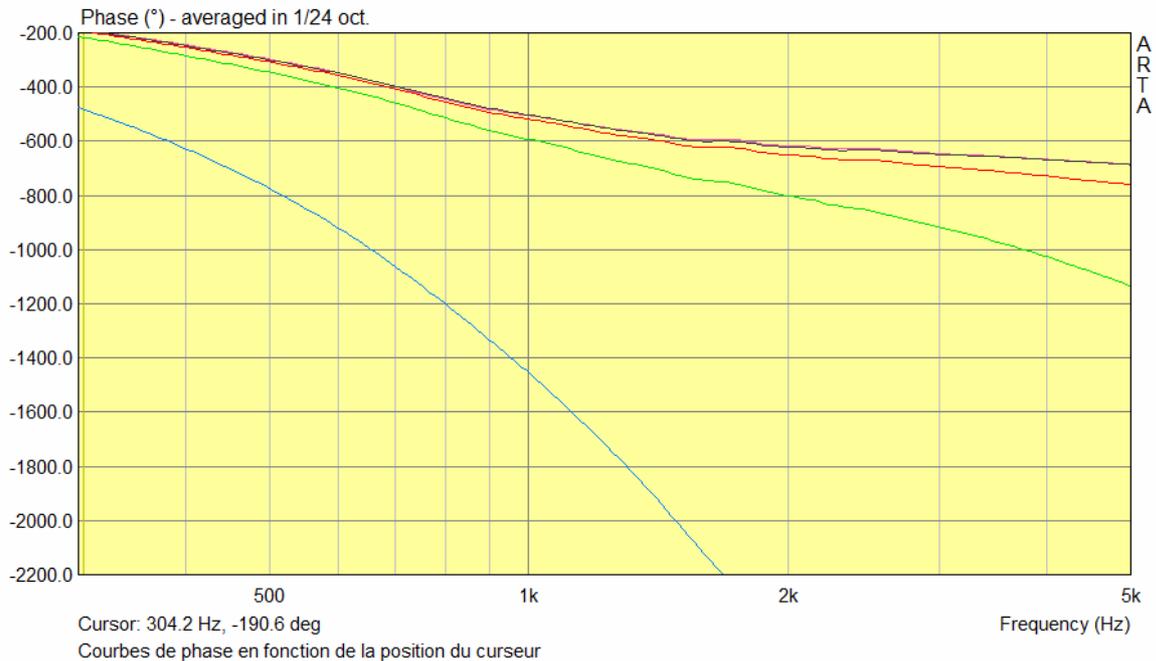
Courbes de réponse restituées par ARTA :



Compte tenu de l'échelle utilisée, on observe que les courbes sont quasiment superposables, sauf celle obtenue en plaçant le curseur sur le pic.

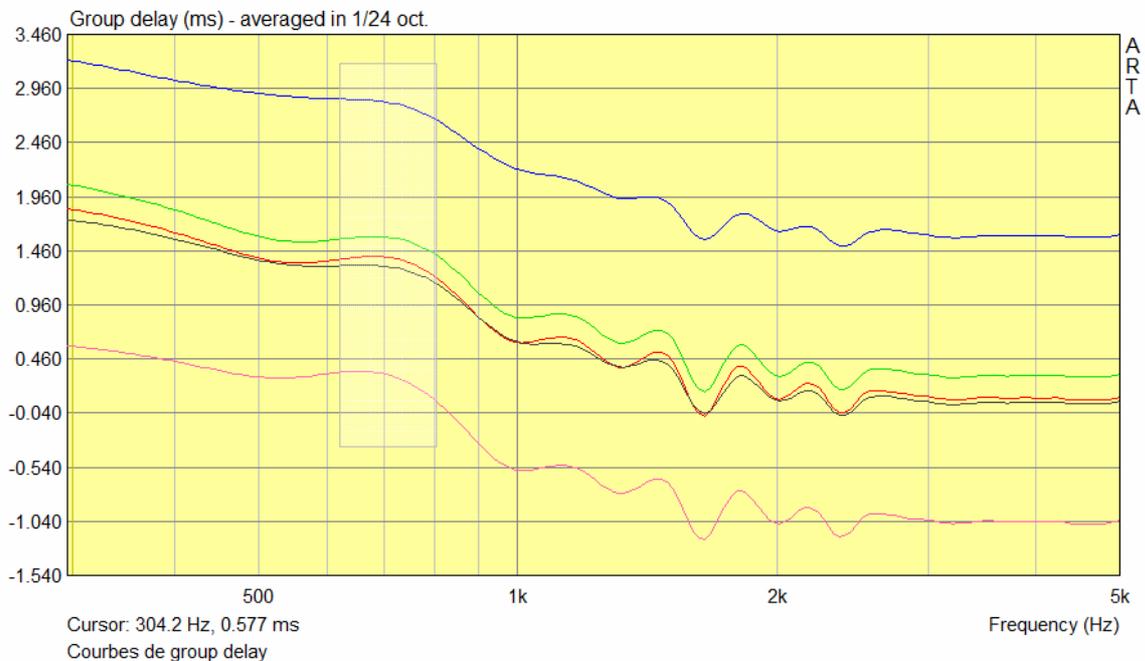
Influence de la position du curseur sur l'information délivrée par les courbes d'ARTA

Courbes de phase produites par ARTA :



La courbe issue de la méthode du préretard est confondue avec celle correspondant au positionnement du curseur sur le pic.
Comme connu, ces courbes sont évidemment différentes, puisque l'on ajoute un retard pur dans l'analyse.
Les courbes de phase ne contiennent à l'évidence aucune information exploitable dans le cadre d'un travail d'alignement temporel.

Courbes de group delay



Contrairement aux courbes de phase, complètement muettes, ces courbes-ci "parlent".

- Première observation : on a effectivement une bosse pile dans la plage de raccordement (en fait, une bosse assez légère, on est proche de l'optimum, mais elle se distingue bien).
- Deuxième observation : on a des irrégularités entre 1,5 et 2 kHz, correspondant à la zone où la TAD 2001 a été imparfaitement égalisée.
- Troisième observation : à une translation près, ces courbes contiennent exactement la même information utile.